

Société entomologique de France. Annales de la Société entomologique de France. 1995/06.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

LE GENRE *SPHEGINOBACCHA* DE MEIJERE À MADAGASCAR (DIPTERA : SYRPHIDAE)

Henri G. DIRICKX

Muséum d'Histoire naturelle, CH-1211 Genève 6, Suisse

Résumé. – Deux nouvelles espèces de Syrphidae (Diptera) sont décrites et illustrées dans le genre *Spheginobaccha* à Madagascar. Le genre n'avait pas encore été cité de Madagascar.

Abstract. – The genus *Spheginobaccha* de Meijere from Madagascar (Diptera : Syrphidae). – This paper includes descriptions and illustrations of two new Syrphid species of the genus *Spheginobaccha* from Madagascar. The genus was not previously known from Madagascar.

En 1883, Bigot décrivit, sous le nom de *macropoda*, un Syrphide de Birmanie qu'il attribua avec doute au genre *Sphegina*. Considérant les caractères morphologiques particuliers de l'espèce, il estima qu'elle mériterait vraisemblablement l'établissement d'une nouvelle coupe générique. Un quart de siècle plus tard, de Meijere (1908) créa le genre *Spheginobaccha* avec *macropoda* comme espèce-type et unique représentant. Dans la diagnose, l'auteur faisait état des caractères distinctifs du nouveau genre par rapport à *Sphegina*, *Neoascia*, *Syritta* et *Baccha*, sans toutefois se prononcer de façon plus précise sur ses affinités avec ces taxons. Par la suite, quelques espèces furent rattachées à *Spheginobaccha* ou décrites dans ce genre qui comporte, à l'heure actuelle, une douzaine d'espèces réparties dans les régions orientale et afro-tropicale.

Le genre *Spheginobaccha* a été attribué à plusieurs tribus différentes dans chacune des trois sous-familles habituellement reconnues chez les Syrphidae. *S. macropoda* fut redécrit par Brunetti (1907) sous le nom synonyme de *Baccha robusta*, tandis que Sack (1926) rattacha une espèce proche de Malaisie au genre *Doros*. Déjà au milieu du siècle dernier, Loew (1858) avait décrit une espèce africaine, *rotundiceps*, dans le genre *Ocyptamus*, voisin de *Baccha*. En accord avec ces conceptions, Frey (1946) attribua *Spheginobaccha* à la sous-famille des Syrphinae. D'autres auteurs, tels que Curran (1928), ont inclus le genre parmi les Cheilosini, dans la sous-famille des Eristalinae. Enfin, Hull (1949) le classa parmi les Microdontinae. A l'heure actuelle, les espèces de *Spheginobaccha* sont en général considérées comme appartenant à une tribu distincte, les Spheginobacchini, séparée des autres Eristalinae.

Une révision de *Spheginobaccha* a été publiée par Thompson (1974). Cet auteur a proposé une classification des espèces en trois groupes, différenciés par les caractères des genitalia des mâles et par quelques traits de l'habitus. La séparation des groupes repose essentiellement sur : (1) les modifications structurelles de l'hypandrium, (2) la fusion plus ou moins complète de l'édéage et de son apodème, (3) le degré de couverture de l'aile par des microtriches et (4) la présence ou non de soies sur le pro-anépistern.

L'application de ces critères conduit à la réunion de toutes les espèces à répartition orientale dans le groupe de *macropoda*, tandis que celles qui habitent le continent africain

se classent dans les groupes de *rotundiceps* et de *perialla*. Ce dernier groupe est celui qui présente le plus grand nombre de caractères plésiomorphes et il est considéré comme le groupe-frère de toutes les autres *Spheginobaccha*. Thompson (1974) suggère que le genre serait d'origine africaine et se serait dispersé par la suite dans la région orientale.

En Afrique tropicale, *Spheginobaccha* est représenté par quatre espèces habitant la partie sud-est du continent, au nord jusqu'au Malawi. Le groupe de *rotundiceps* comprend trois espèces dont la répartition connue se limite à la partie orientale de l'Afrique du Sud. Il s'agit de *rotundiceps* Loew, *dexioides* Hull et *dubia* Thompson. Elles se distinguent de toutes les autres *Spheginobaccha* par l'alule entièrement dépourvue de microtriches. Le second groupe, celui de *perialla*, ne comprend que cette seule espèce, décrite par Thompson (1974) d'après un couple du Malawi. Elle se caractérise notamment par les yeux très largement dichoptiques chez le mâle, l'alule entièrement couverte de microtriches et l'absence de soies sur le pro-anépistère.

Parmi le matériel non identifié de Madagascar déposé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN), j'ai trouvé cinq spécimens de *Spheginobaccha*, représentant deux espèces nouvelles. Jusqu'à présent, le genre n'avait pas encore été signalé de Madagascar.

DESCRIPTIONS

Spheginobaccha ruginosa, sp. n.

Matériel type. – **Holotype femelle et paratype femelle** : Madagascar, Ivondro, XII-1940, A. Seyrig réc. Autre spécimen femelle : Madagascar, Montagne d'Ambre, I-1934, A. Seyrig réc. (tous coll. MNHN).

Description. – *Tête.* Front et vertex brun-rougeâtre luisant. Le front est chagriné et montre, sur toute sa hauteur, des rides transversales bien marquées; il est pourvu, également, sur sa moitié antérieure, d'un sillon médian longitudinal, peu profond. Pilosité du front blanche, courte. Vertex renflé, à pilosité foncée, brune ou noire à l'arrière du triangle ocellaire. Antennes roussâtres, le chète antennaire brun-noir, jaune à sa base sur environ 1/5 de sa longueur. Troisième article des antennes ovalaire, sa longueur environ 1,3 fois sa largeur (fig.2). Face jaune, le tubercule peu marqué. La face est couverte de pruinosité blanchâtre sur les côtés et la dépression sous-antennaire, laissant libre une bande centrale couvrant le calus facial qui est faiblement luisant. Pilosité de la face blanche, mélangée de quelques poils plus foncés, plus longue que celle du front. Joues étroites, à pilosité blanche. Occiput brun, à pruinosité blanchâtre peu dense en dessous du pli occipital caractéristique du genre. La pilosité de l'occiput est blanche sur la partie inférieure de l'occiput, brune, très courte vers le haut.

Thorax. Mésonotum brun foncé, assez fortement chagriné, avec trois bandes longitudinales plus lisses, simplement rugueuses. La bande centrale atteint le bord antérieur du mésonotum, tandis que les deux bandes latérales commencent au milieu de la partie pré-suturale du mésonotum. Aucune des trois bandes n'atteint le scutellum. Mésonotum couvert de pilosité noire, mélangée de poils brun clair, couchée, extrêmement courte. Calus huméral brun muni à son extrémité postérieure d'une tache noire qui se prolonge brièvement sur le haut de l'anépistère. A l'extrémité latérale de la suture transverse se situe une petite lame noire, luisante, fortement sclérifiée. Pleures bruns, couverts par endroits de pruinosité blanchâtre satinée, en particulier sur le katépistère (sternopleure) et munis de pilosité fauve, clairsemée. Scutellum brun, étroitement marqué de noir à ses extrémités latérales; pilosité blanchâtre éparsée, courte. Calus post-alare avec quelques cils noirs sur le disque.

Ailes. Hyalines, teintées de jaune dans la partie antérieure, de la deuxième cellule basale et la cinquième cellule radiale jusqu'au bord antérieur. Les nervures sont brun clair. Aile couverte de microtriches, sauf l'alula et une partie des cellules près de la base de l'aile (fig.4). Cuillerons petits, brun clair, le cuilleron alaire avec une frange formée de cils courts. Haltères brunes, le pédicelle plus clair, jaunâtre.

Pattes. Toutes les pattes ont une teinte uniformément brun rougeâtre, à l'exception de la base des fémurs 3 qui sont jaune clair sur environ 2/5 de leur longueur. Hanches noirâtres. Pilosité des pattes très courte, formée de cils noirs couchés.

Abdomen. Tous les tergites sont bruns, sans dessins apparents. Le premier tergite est couvert de pruinosité blanchâtre et muni de pilosité de même couleur. La pilosité des tergites 2, 3 et 4 est formée de cils noirs très courts, couchés, sauf sur la partie distale du tergite 4 et tout le tergite 5 où elle est en majorité claire.

Longueur : 18,5-19 mm.; aile : 15 mm.

Remarques. – Par l'alule complètement dépourvue de microtriches, cette espèce appartient au groupe de *rotundiceps*. Elle est voisine de *S. dubia* Thompson dont elle se

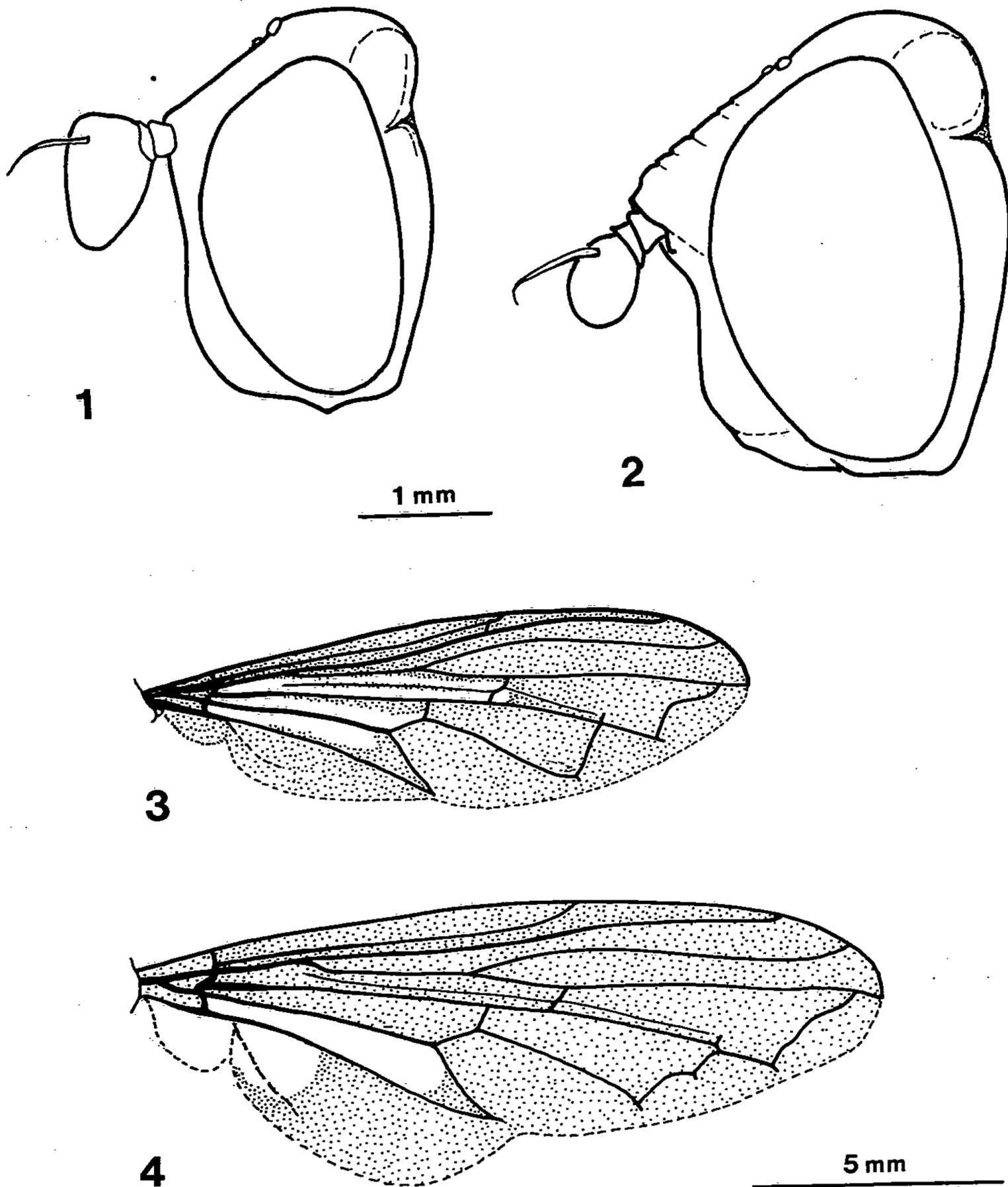


Fig. 1 et 2, tête de profil. – 1, *S. guttula*, sp. n., mâle. – 2, *S. ruginosa*, sp. n., femelle.
 Fig. 3 et 4, aile. – 3, *S. guttula*, sp. n., mâle. – 4, *S. ruginosa*, sp. n., femelle.

rapproche par la couverture de l'aile en microtriches et par la conformation de l'antenne. Elle s'en distingue cependant par la pilosité du front et de la face et par l'abdomen dépourvu de taches de pruinosité sur les tergites 2 à 4. On notera aussi que le pro-anépi-sterne ne porte pas de soies. La description est basée sur le seul sexe féminin, aucun mâle n'étant disponible. Il n'est donc pas possible de comparer les caractères des genitalia. L'exemplaire de la Montagne d'Ambre diffère du type et du paratype par les tibias des pattes antérieures et médianes qui sont jaune clair sur le tiers basal. Comme un exemplaire seulement est disponible, il n'est pas possible de juger s'il s'agit d'une variété infra-spécifique ou non.

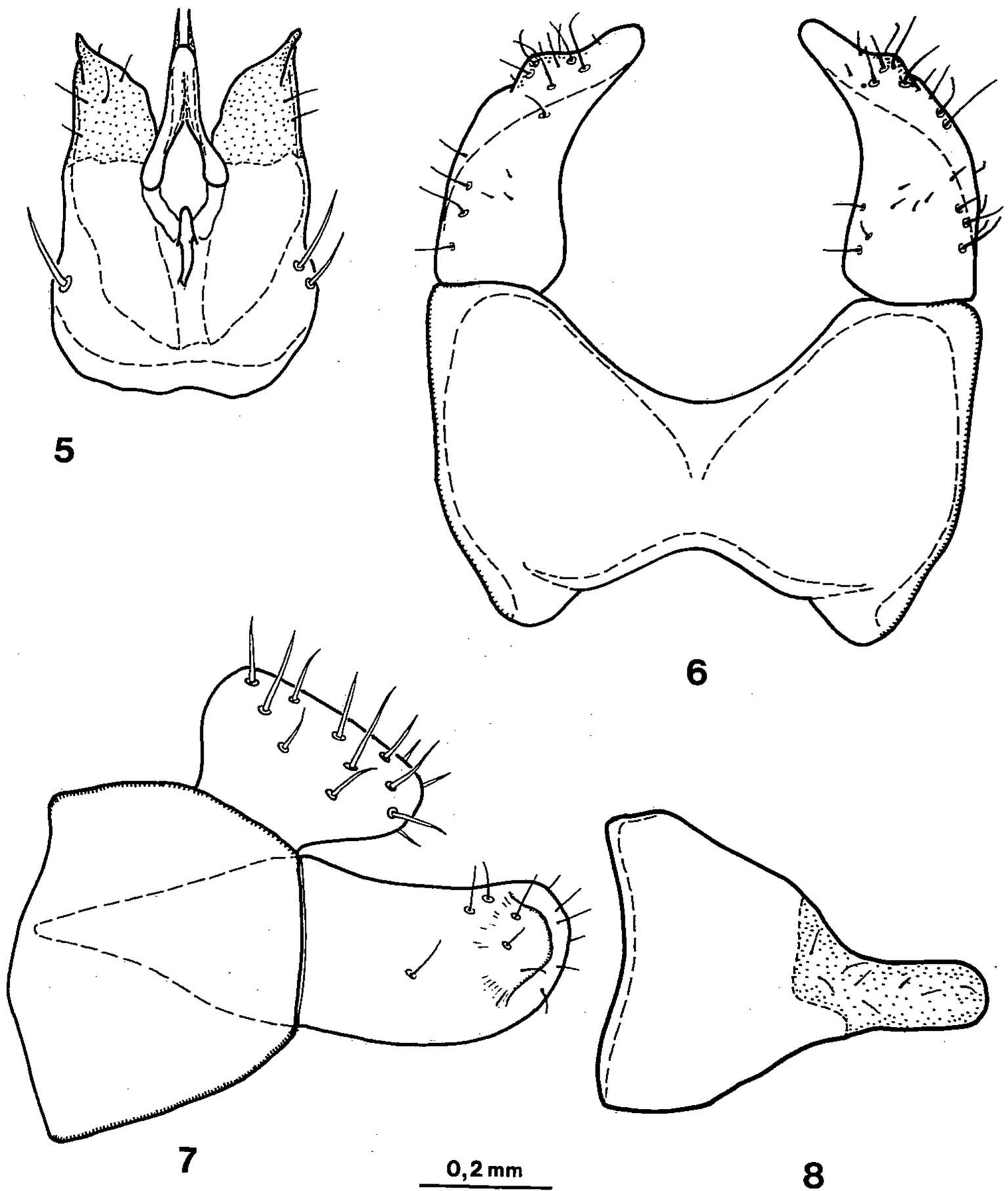


Fig. 5 à 8, *S. guttula*, sp. n., mâle, genitalia (holotype). – 5, hypandrium, vue ventrale. – 6, epandrium et surstyli, vue dorsale. – 7, epandrium et structures associées, vue latérale. – 8, hypandrium, vue latérale.

Spheginobaccha guttula, sp. n.

Matériel type. – **Holotype mâle et paratype mâle** : Madagascar, Ivondro, XII-1940, A.Seyrig réc. (coll. MNHN).

Description. – *Tête.* Front jaune, bruni sur l'espace supra-antennaire à pilosité courte, noire, dirigée vers l'avant. Vertex fauve, plus sombre sur le triangle ocellaire qui est brunâtre. Pilosité du vertex très courte, noire. Antennes jaune-fauve, le 3^e article plus ou moins triangulaire. Chète antennaire noir, jauni sur le 1/6 basal. Le 3^e article des antennes couvert de pruinosité blanchâtre. Face entièrement jaune couverte de pilosité jaune clair ainsi que les joues. Occiput jaune, couvert de pruinosité blanchâtre peu dense, à pilosité claire dans sa partie inférieure, à pilosité noire vers le haut, à partir du pli occipital. Yeux nus, largement séparés sur le front.

Thorax. Brun, plus clair sur le calus huméral qui est jaune fauve. Le mésonotum est orné de bandes longitudinales de pilosité noire. Une bande centrale nue est bordée de deux bandes paraissant brun foncé à cause de la pilosité qui les recouvre. Ces bandes sont confluentes vers l'arrière. Elles sont suivies de deux bandes nues à leur tour bordées par des lisérés à pilosité noire sur les côtés du mésonotum. Calus post-alare brun clair avec des cils noirs. Scutellum jaune fauve à pilosité noire. Pleures jaunes avec, par endroits, des parties brunies, en particulier le milieu de l'anepisterne. Sternopleures couverts de pruinosité blanchâtre. Métasternum nu.

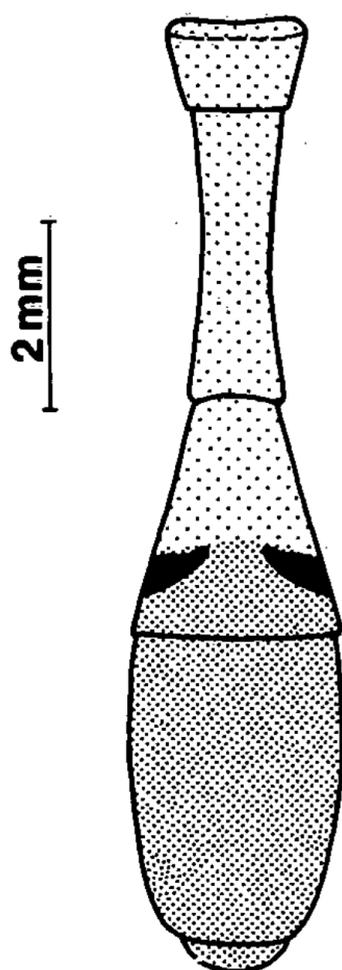


Fig. 9, *S. guttula*, sp. n., mâle, abdomen (holotype).

Ailes. Hyalines, couvertes de microtriches sauf une partie des cellules basales ainsi que de la cellule cubitale postérieure (fig.3). Haltères fauves, la massue légèrement plus foncée. Cuillerons petits, jaunâtres.

Pattes. Brun clair, les fémurs plus clairs dans la moitié distale. Tarses jaune fauve. Pilosité des pattes courte, noire sur les fémurs et les tibias, claire sur les tarses. Fémur 3 légèrement renflé dans le tiers basal.

Abdomen. Premier, deuxième et 2/3 du troisième tergite fauves. Extrémité de l'abdomen, à partir du 1/3 postérieur du 3^e tergite, brun clair. Le troisième tergite porte deux petites taches obliques brun foncé (fig.9). Pilosité de l'abdomen noire sur les trois premiers tergites, brun clair sur le 4^e tergite et l'hypopyge ainsi que sur les côtés de l'abdomen. Ventre brunâtre.

Genitalia. Epandrium et hypandrium simples. Surstyles larges, à peu près rectangulaires en vue latérale, avec un tubercule apico-latéral. Lobes supérieurs avec quelques cils isolés (fig. 5-8).

Longueur : 15 mm; *aile* : 11,5 mm.

Remarques. – L'espèce fait partie du groupe de *perialla* tant par les caractères de l'habitus que par l'appareil copulateur mâle. Les yeux du mâle sont séparés par un espace égal à près d'un tiers de la largeur de la tête et les marges oculaires sont sub-parallèles sur le front. Les genitalia mâles sont presque identiques chez les deux espèces, notamment par la structure générale de l'épandrium et de l'hypandrium et par la présence d'un tubercule apico-latéral caractéristique sur les surstyles. *S. guttula* se distingue cependant par l'ocelle antérieur qui est normal (non divisé en deux comme chez *S. perialla*) et par le dessin différent de l'abdomen.

Remerciements. – Je tiens à remercier L. Matile qui m'a permis d'étudier les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN). Ma gratitude va aussi à I. Löbl (Genève) pour ses commentaires sur le manuscrit de cette note.

LITTÉRATURE CITÉE

- BIGOT J. M. F., 1883. – Diptères nouveaux ou peu connus, 22^e partie (1), XXXII Syrphidi (2^e partie), Espèces nouvelles n° 1^{er}. – *Annales de la Société Entomologique de France*, **3** : 315-356.
- BRUNETTI E., 1907. – Notes on Oriental Syrphidae with descriptions of new species, Part I. – *Records of the Indian Museum*, **1** : 379; **2** (1908) : 49-96.
- CURRAN C. H., 1928. – Syrphidae of the Malay Peninsula. – *Journal of the Federated Malay States Museums*, **14** : 141-324.
- FREY R., 1946. – Übersicht der Gattungen der Syrphiden-Unterfamilie Syrphinae (Syrphinae+Bacchinae). – *Notulae Entomologicae*, **25** : 152-172.
- HULL F. M., 1949. – The morphology and inter-relationship of the genera of Syrphid flies, recent and fossil. – *Transactions of the Zoological Society of London*, **26** : 257-408.
- LOEW H., 1858. – Bidrag till kännedomen om Afrikas Diptera. – *Öfversigt af Kongl. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar*, Stockholm, **14** (1857) : 337-383.
- MEIJERE J. C. H. de, 1908. – Studien über Südostasiatische Dipteren, III. – *Tijdschrift voor Entomologie*, **51** : 190-332.
- SACK P., 1926. – Syrphiden (Diptera) von den Philippinen und Malaya. – *Philippine Journal of Science*, **29** : 563-597.
- THOMPSON F. C., 1974. – The genus *Spheginobaccha* de Meijere (Diptera : Syrphidae). – *Transactions of the American Entomological Society*, **100** : 255-287.

OBSERVATIONS SUR LE COMPORTEMENT NIDIFICATEUR D'*AMMOPHILA LAEVICOLLIS* ANDRÉ (HYMENOPTERA : SPHECIDAE)

José TORMOS, Josep Daniel ASIS & Severiano Fernández GAYUBO

Area de Zoología, Facultad de Biología,
Universidad de Salamanca, E - 37071 Salamanca, Espagne.

Résumé. – Le comportement nidificateur d'*Ammophila laevicollis* André, 1886 a fait l'objet d'observations effectuées de mai à septembre 1991 dans une zone côtière humide de la province de Valencia (Est de l'Espagne). *A. laevicollis* est une espèce bivoltine protandrique. La structure du nid, comportant une seule cellule, est typique du genre. Son approvisionnement est de type massif, 1 à 5 chenilles glabres étant déposées dans chaque cellule après transport en vol ou sur le sol, selon la taille de la proie. Il ne semble pas exister de rapport direct entre le nombre des proies par cellule et le poids total des proies. Des phénomènes de "nettoyage de la proie" et de "nettoyage du nid" ont été observés. 25 % des nids n'étaient pas été approvisionnés, 13 % étaient parasités par des Diptères Sarcophagidae Mitogramminae, enfin seulement 55 % des nids approvisionnés contenaient un oeuf ou une larve d'*Ammophila*.

Abstract. – **Observations on the nesting behaviour of *Ammophila laevicollis* André (Hymenoptera : Sphecidae).** – The nesting behaviour of *Ammophila laevicollis* André, 1886 was studied between May and September 1991 in an aggregation of this species located in a sandy humid region of the province of Valencia (Spain). *A. laevicollis* is bivoltine and protandrous. Females excavated short and unicellular nests that were mass-provisioned with 1 to 5 hairless caterpillar prey transported in flight or over the ground. There does not seem to exist any direct relationship between the number of prey per cell and their total weight. "Prey cleaning" and "nest cleaning" were recorded for the species, and the presence of empty unprovisioned nests was observed. The reproductive efficiency obtained was found to be 55 % ; 25 % of the nests dug were not provisioned, and 13 % were parasitized by miltogrammine Diptera.

Le genre *Ammophila* Kirby comporte environ 190 espèces de guêpes solitaires qui creusent dans le sol des nids monocellulaires et les approvisionnent de larves de Lépidoptères ou d'Hyménoptères Symphytes destinées à nourrir leur descendance. Evans (1965) cite également des larves de Coléoptères comme proies d'*Ammophila azteca* Cameron, 1888. Le comportement nidificateur des Ammophiles a été bien étudié, en particulier par Baerends (1941), Adriaanse (1943, 1947) et Tsuneki (1963, 1968) pour des espèces paléarctiques, et par Evans (1959) et Powell (1964) pour des espèces néarctiques.

Ammophila laevicollis André, 1886 est une espèce bivoltine protandrique vivant dans la Péninsule Ibérique, dans le Midi de la France et en Afrique du Nord (Bohart & Menke, 1976). Les connaissances sur son comportement nidificateur sont assez rares :